

SAIDA

Deux militaires blessés

Deux militaires ont été grièvement blessés avant-hier à la suite de l'explosion de deux bouteilles de gaz butane dans la localité de Gaâda (24 km au sud-ouest du chef-lieu de wilaya), avons-nous appris.

Ces deux militaires qui ont été évacués vers l'hôpital de Saïda pour des soins intensifs faisaient partie des éléments de l'ANP qui ont effectué une opération de ratissage en vue de récupérer les 109 têtes de moutons appartenant à Mehiedine Djillali et Abdelkader Othmani. Rappelons que samedi dernier, le berger M. Lakhdar avait été surpris par un terroriste armé d'une kalachnikov en compagnie d'un adolescent dans la localité de Aïn-Fatis (20 km au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya). Suite à quoi le berger devait nous confier qu'il avait pris la clé des champs tout en alertant un automobiliste de rebrousser chemin. Le berger essuya tout de même une rafale de

balles, nous a-t-il confié. Le terroriste s'empara des 175 têtes de moutons en prenant la direction de la forêt. Aussi, les acolytes du terroriste au nombre de 7 firent incursion dans la ferme de Othmani dans la nuit de samedi où ils volèrent 10 bouteilles de gaz butane. Aussitôt, les forces de l'ANP auxquelles les deux éleveurs tiennent à rendre hommage meneront un grand ratissage qui a permis de récupérer 100 têtes de moutons.

Abdelkader Ouedjedi

SIDI-BEL-ABBES/BANDE SPÉCIALISÉE
DANS LE VOL DE COFFRES-FORTSUne personne arrêtée
et trois autres en fuite

Quatre personnes répondant aux initiales de S. A. (31 ans), D. A. (33 ans), A.S. (30 ans) et K. L. (29 ans) résidant à Sidi Bel-Abbès sont impliquées dans une affaire de vol de coffres-forts.

C'est lors d'une ronde habituelle le 2 février 2005 que les services de sécurité ont surpris à 5 heures du matin les mis en cause en pleine "action" dans un local commercial sis au quartier de Sidi-Djilali à Sidi-Bel-



Abbès. Cette bande qui était spécialisée dans le vol de coffres-forts qu'elle

emportait avec leur contenu. Une personne a été arrêtée sur les lieux du vol alors que trois autres ont pris la fuite. Lors de son interrogatoire, le prévenu a nié les faits reprochés.

Présenté au procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, celui-ci a été placé sous mandat de dépôt alors que ses acolytes restent activement recherchés. Ils devront tous répondre de plusieurs chefs d'inculpation, à savoir association de malfaiteurs, de vols multiples, tentatives de vol et non-dénonciation.

TLEMCCEN EN BREF

Zone frontalière

● Une enveloppe de 49 milliards de dinars a été dégagée pour l'investissement dans les projets agricoles au profit des localités frontalières : Bab-El-Assa, Sebra, Maghnia, Marsat-Ben-M'hidi. A cet effet, la BADR a donné son accord pour 2960 demandes pour 3424 dossiers. Ces projets permettront à moyen terme d'accroître le rendement agricole et de créer des emplois dans ces régions où le chômage fait basculer les jeunes dans la contrebande.

Santé scolaire

● En collaboration avec la direction de l'éducation, la direction de la santé s'implique dans la réorganisation de la santé au niveau des établissements scolaires pour une meilleure prise en charge de la population scolaire, et notamment dans les zones rurales et déshéritées, cette opération tente d'encourager les praticiens à aller vers le patient. Dans la région de Sebdo et El-Ancha, il est prévu l'ouverture de deux unités d'observation sanitaire.

Ghazaouet :
le froid

● Les associations des parents d'élèves ont vivement protesté dans la daïra de Ghazaouet pour dénoncer le

Sebdo

● Des associations de quartiers de la ville de Sebdo ont exprimé leur colère en protestant vivement sur l'état défectueux de l'ensemble du réseau routier qui reste l'une des causes des accidents de la route, et c'est à la suite d'un

drame qui a coûté la vie à un jeune homme la semaine dernière que les associations sont montées au créneau. Pour mettre fin à cette tragédie qui endeuille chaque année la population de Sebdo, des mesures coercitives s'imposent.

M. Zenasni

Installation du président de la Chambre
régionale de la Cour des comptes

M. Rezki Abdelbaki a été installé, lundi à Tlemcen, dans ses fonctions de président de la Chambre régionale relevant de la Cour des comptes qui couvre cinq wilayas de l'Ouest, à savoir Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès, Naâma, Aïn-Témouchent et Tiaret.

La cérémonie d'installation, abritée dans le nouveau siège de la Chambre régionale,

s'est déroulée en présence de cadres centraux de la Cour des comptes et des autorités locales.

M. Rezki Abdelbaki avait occupé, avant sa nomination à la tête de la Chambre régionale de Tlemcen, le poste de président de la section territoriale de Tlemcen au niveau de la chambre régionale d'Oran.

MAGHNIA

Vers la délocalisation de l'unité Bental

L'unité de production de bentonite et de terre décolorante de Maghnia, relevant de l'Entreprise "Bental" Alger, filiale de l'Entreprise nationale des produits miniers non ferreux et des substances utiles (ENOF) s'est engagée, dernièrement, selon son P-DG, dans une action de délocalisation de son usine datant de 1950 et située à la cité "Bilal", en plein milieu urbain de la ville de Maghnia.

Un avis d'appel d'offres international a été lancé pour l'étude et la réalisation d'une nouvelle usine dans la commune de Hammam Boughrara, ajoute-t-on.

Cette opération vise à préserver l'environnement urbain, à se rapprocher le plus possible des gisements d'argiles ben-

toniques situés à 10 km de Maghnia, et également, à mettre en valeur des gisements dont les réserves géologiques sont estimées à 11 millions de tonnes, explique-t-on. Les capacités actuelles de production de l'usine sont de l'ordre de 5.000 t/an pour la terre décolorante et 18.000 t/an pour la bentonite et le carbonate de calcium.

Cette entreprise est le seul producteur de terre décolorante et de bentonite au niveau national. "La demande globale du marché algérien, toutes utilisations confondues, était estimée pour l'exercice 2004, à 35.000 t/an", indique-t-on. Pour le marché extérieur, Bental a exporté de la bentonite de forage vers la Tunisie et le Niger.

BREVES DE RELIZANE

Un réseau routier
en piteux état

Quoique figurant sur le programme des préoccupations urgentes des activités locales, le réseau routier de la ville de Relizane reste dans un état très dégradé et ne pousse guère à l'optimisme. En dépit de la volonté clairement affichée pour améliorer l'état des axes routiers par la mise en œuvre d'une approche intelligente et d'une vision réaliste à même de promouvoir ces chantiers, la situation n'est guère reluisante, les innombrables dénivellements et l'affaissement des chaussées sur l'ensemble des routes de la ville de Relizane font courir aux usagers de graves dangers.

L'opération de colmatage des crevasses béantes et des nids-de-poule a montré toutes ses limites. En l'absence d'un plan directeur technique et d'une étude de faisabilité salvatrice, l'action de replâtrage des routes initiée par les autorités restera une aberration au hit parade des inepties de l'administration. La dislocation quasi totale du réseau routier en est la parfaite illustration. Doit-on pour autant privilégier le bricolage au détriment d'une perspective réelle prometteuse ? La balle est dans le camp des autorités locales de Relizane. Enfin, signalons qu'outre la nouvelle cité Bermadia, les autorités de la wilaya de Relizane devraient penser déjà au tronçon de la mort qui s'étend sur une distance de 3 km (Lassas-chantier), ainsi que celui de Boukarouasse (Yelle) où les routes sont les plus mortelles dans la wilaya.

Les structures
de détente
à l'abandon

Décidément, toutes les structures destinées à la détente sont exposées à toutes sortes de dégradations. Le jardin public en constitue l'exemple type, lieu jadis synonyme de distraction et de détente. Hélas, ce n'est plus le cas, puisque les aléas du temps conjugués aux mains assassines, en ont décidé autrement.

Une simple virée permet de se rendre compte de la réalité plutôt amère du terrain, le jardin public sert à présent de refuge aux amoureux... aux dépens de sa noble vocation initiale, à savoir la détente. S'ajoute à cela le miniparc qui n'a pas non plus échappé aux actes de vandalisme sous le regard laxiste des uns et complices des autres. Par ailleurs, on n'oublie pas que la ville de Relizane abrite deux grandes salles de cinéma qui sont en état de délabrement total.

Le créneau juteux
des cartes
prépayées

Il n'aura pas fallu longtemps, pour que des petits malins découvrent le créneau juteux que peuvent représenter les cartes prépayées de Mobilis ou Djazzy, de même que les buralistes sans agrément de l'un ou de l'autre opérateur de téléphonie mobile, débitent des cartes de recharge à raison d'une marge bénéficiaire de 50 DA pour Mobilis et 100 DA pour Djazzy, en sus du prix proposé au client. L'argument qu'ils avancent est la forte demande, ce qui est archifaux, comme nous avons pu constater, il ne s'agit en fait que d'une énième trouvaille de commerce informel, encouragée par une absence totale de contrôle par les services concernés, que ce soit à Relizane, chef-lieu au autres...

En effet, ces commerçants sont libres de fixer leur prix, bien que le prix est déjà fixé. Exiger plus avant une infraction à la législation de commerce que ces commerçants, peu scrupuleux, enfreignent allègrement, comme ils le pratiquaient d'ailleurs depuis des années. La facilité de s'alimenter en carte de recharge, auprès des bureaux de poste pour Mobilis ou auprès des distributeurs pour Djazzy est un autre facteur qui encourage ce commerce, lequel peut prendre une grande envergure pour peu qu'on n'y pas garde.

Apparemment, cette situation est en voie de se généraliser avec plus d'organisation cette fois.

A. Rahmane